

HISTOIRE

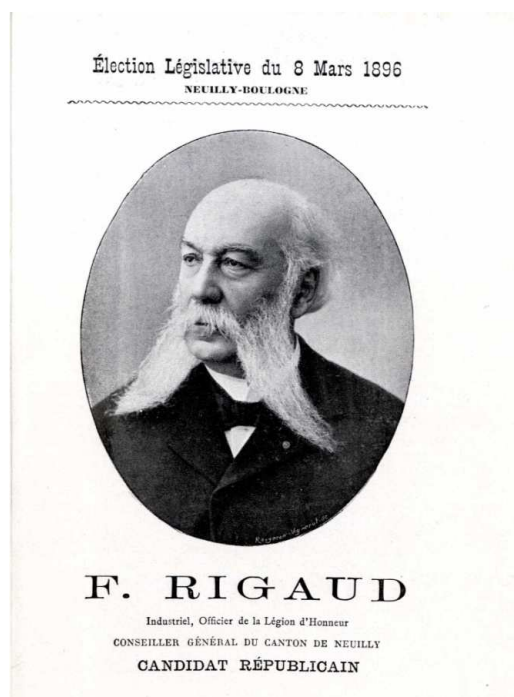
En mars et avril, le service des Archives municipales vous propose de découvrir l'une des plus florissantes industries de Neuilly à la fin du 19^e siècle, la parfumerie (seconde partie).

De la parfumerie aux œuvres sociales et charitables...

Le succès éclatant de l'industrie de la parfumerie au tournant du siècle, notamment à Neuilly, permet l'émergence de ses entrepreneurs au rang de notables.

Ces figures locales, symboles d'ascension et de réussite sociale, s'investissent alors dans la vie politique et les œuvres philanthropiques.

A Neuilly, c'est le cas de Jean-Baptiste François Rigaud et Paul Parquet.



Tract de François Rigaud pour les élections législatives de 1896,
Archives municipales de Neuilly-sur-Seine.

Originaire de Riom dans le Puy-de-Dôme, **Jean-Baptiste François Rigaud** débute dans l'industrie parisienne en 1859. Quelques années plus tard, il fonde à Neuilly, rue des Huissiers, sa propre entreprise de parfums et de produits pharmaceutiques, qui emploie à la fin du 19^e siècle près de 500 ouvriers et ouvrières. Enrichi par le commerce de ses produits jusqu'en Amérique, et notamment à New York, il s'investit beaucoup dans la vie de la commune.

Il organise ainsi la distribution d'une « soupe populaire » pour les plus pauvres dans le quartier de Sablonville puis finance la construction d'une maison ouvrière et d'un dispensaire rue du Pont.

En 1893, il est élu conseiller général du canton de Neuilly, puis député de la Seine en 1896. Après sa mort en 1898, une petite rue qui porte son nom est percée au niveau des numéros 124 et 126 de l'avenue Charles de Gaulle.



Fondation Paul Parquet, île de la Jatte, Archives municipales de Neuilly-sur-Seine.

La vie de **Paul Parquet** a elle aussi marqué l'histoire de Neuilly. Riche industriel, il est au début du 20^e siècle le directeur des parfums Houbigant, dont l'usine est installée à Neuilly au 141, avenue du Roule.

A sa mort en 1916, sa veuve, Madame Jenny Parquet, d'origine américaine, décide de consacrer son immense fortune à une œuvre sociale et charitable : la protection de la petite enfance. Au début des années 1920, le Centre d'Hygiène Infantile (Fondation Paul Parquet) voit le jour boulevard de Courbevoie, sur l'île de la Jatte.

Construit par François le Cœur, architecte de l'administration des Postes et Télégraphes de Paris, cet établissement accueille les mères nécessiteuses et leurs enfants de 0 à 6 ans. Il a pour vocation de lutter contre la mortalité infantile, fléau démographique de cette époque.

Le bâtiment est inscrit à l'Inventaire général du patrimoine culturel.

Tous deux titulaires de l'Ordre de la Légion d'Honneur, les parfumeurs François Rigaud et Paul Parquet, ont laissé dans la pierre leur souvenir à la commune.

Présentation de documents d'archives sur ce thème, jusqu'à la fin du mois d'avril dans le Vestibule d'Honneur, 2^{ème} étage de l'Hôtel de Ville de 9h à 17h30.

Pour tous renseignements : <http://www.ville-neuillysurseine.fr/1-14579-Mise-en-valeur-des-archives.php>